

on n'y a jamais vu, à ce que nous croyons, d'exemples de longévité aussi extraordinaires que ceux que nous venons de citer. L'homme mort ici dans l'âge le plus avancé, à notre connaissance, était un ex-soldat français connu sous le nom de guerre de VIVARAIS. Nous nous rappelons de l'avoir vu dans notre enfance, il y a environ 30 ans. Il marchait tout courbé, et était obligé de se porter la tête tout-à-fait en arrière pour voir devant lui. Il se disait alors âgé de 118 ans, et nous croyons qu'il mourut un ou deux ans après, dans sa 120e. année.

On nous dit qu'il existe dans l'un des fauxbourgs de Montréal, un autre ex-soldat français qui se dit âgé de 113 ou 114 ans, et le prouve par un extrait baptistaire qu'il a eu le soin d'apporter avec lui, en venant dans ce pays, comme s'il eût prévu que son âge dût être, un jour, un objet de curiosité.

Le Canadien proprement dit qui soit parvenu, à notre connaissance, à l'âge le plus avancé, est un cultivateur de la Côte des Neiges, près cette ville, nommé ou surnommé LAMOUCHE, qui est mort il y a 25 ou 30 ans, dans sa 108e. année, subitement, après un tour de promenade dans son champ. Il était parvenu à ce grand âge, exempt d'infirmités, et sans avoir jamais eu recours à la médecine.

Le Docteur RIEUTORD, qui est mort aux Trois-Rivières, il y a cinq ou six ans, dans sa 105e. année, était natif de France, à ce que nous croyons, et Mr. C. LUSIGNAN, qui est décédé ici dernièrement, dans sa 107e. était natif d'Italie.

ANECDOTES.

Les personnes, dit Plutarque, dont le cœur est dominé par l'amour, sortent de la dépendance de tout autre maître, comme ceux qui sont voués à quelque divinité. Une femme vertueuse, qu'un véritable amour unit à son mari, souffrirait plutôt l'approche des ours et des dragons que celle d'un autre homme. Quoiqu'il y ait une foule d'exemples, je ne puis cependant passer sous silence celui d'une Gauloise parfaitement belle, nommée CAMMA, et femme du tétrarque SINATUS. SYNORIX, un des plus puissants d'entre les Gaulois, en devint amoureux, et désespérant ou de la séduire, ou de lui faire violence, tant que son mari vivrait, il le fit périr. Le sacerdoce de Diane, héréditaire dans la maison de Camma, fut pour elle un asyle contre les poursuites de Synorix, et un adoucissement à son malheur. Elle passait presque tous les jours dans le temple de cette déesse, et refusa constamment les grands partis qui se présentaient. Synorix ayant enfin osé lui faire la proposition de l'épouser, elle ne parut pas la rejeter; et, sans lui faire aucun reproche sur la mort de son mari, elle feignit